

# 1

Longtemps il cru être violoniste BEGUE  
ou danseuse BABYBOOMEUSE  
Et longtemps moi aussi je me suis levé  
de bonne heure

En ce temps là NEUNEU  
frisson de sable NEUNEU  
poussière du vent NEUNEU  
coquelicot tardif sans pétale  
pour arrêter de fumer  
je pris l'autoroute à contresens

Incroyable n'est ce pas

NEUNEU

La FORCE était avec moi  
*“Mais quelle chance vous avez vos veines  
sont belles”*  
La perf' passa de côté  
Et ô surprise la rime cassée enfin libéra  
la musique

Le sexe zombie d'*AIRCO* se trémoussa  
moussa moussa

Moi je savais pas qui parlait ainsi  
Il me fallait *take care*  
(*komildiz*)

car moins de mots plus d'espace  
plus de silence laissent venir l'écriture

Qui parle ainsi pourquoi  
Qui parle ainsi pourquoi

La pacotille de cuisses pamplemousses  
BERDELLE et BERNIQUE  
Ainsi l'avais-je décidé  
Berdeller et berniquer sont des verbes  
transitifs

Suis-je pantin articulé au bord d'une vie  
NEUNEU  
Non Peut-être  
LE/LA voile de grisaille sournois(e)  
m'éloigne des mondes & souvenirs  
& farandoles

Assez

Il ne fut ni violoniste BEGUE

ni danseuse BABYBOOMEUSE

hélas encore aujourd'hui il renverse

les carottes à côté de la casseroles

NEUNEU

Lève-toi de bonne heure

Dévoile tes nichons c'est pas cochon

Glisse pas te plante pas te casse pas

la CHOSE

Taille taille la folie DEGOULINE

fuis NEUNEU fuis fuis

Tatromal aux MOTS



## 2

Ça rime ça rame comme tartine et botteram

La poésie

Les passions tristes d'enfance jamais  
ne reviennent à la lumière

Béance d'amertume reste de sueurs  
immobiles

bousculent bidulent les pierrailles errantes  
et mal de ventre

et mal de tête

migraine

mi-figue

Sempiternels oublis des morts apprises  
explosent fortes et larges

sans fleur ni crainte des lendemains  
d'au-delà

Souvenirs je vous admire

Bombes superbes lacrymos et fêtes  
fluettes

jamais ne s'immolent là où je pensais  
me noyer simple

L'avenir radieux joystick joyeux dans  
les mains du berger  
le berger si mignon si tellement bon  
Le berger mène le mouton là-bas là-bas  
là-bas

Hier il y a Il y a Il y a  
Hier en cachette sous les draps d'ombres  
lunaires et solitaires tu lisais tu lisais  
tu lisais

*Amer savoir, celui qu'on tire du voyage !  
Le monde, monotone et petit, aujourd'hui,  
Hier, demain, toujours, nous fait voir  
notre image :  
Une oasis d'horreur dans un désert  
d'ennuis !<sup>1</sup>*

---

1 Charles Baudelaire

### 3

Y a pas d'soucis avec ça  
J'adore gros nichonner (avec deux n)  
les bacs à linges et les sexes MÂLINGRES  
D'ailleurs nos paramètres se la fracassent  
la gueule

&

la fraîche rosée belle CHIPO CHIPO  
PATACHU

&

les belles des nuits trop CHICHOSSES  
flottent flottent flottent

*“S’il te plait si tu perds ne danse pas sur  
la table”*

Bref en doux mots comme en sang  
tout va bien

Y a pas de soucis avec ça

OH LALALALAMACHEBELLA

*“Heu Où placer mon corps avant qu’il  
ne parle celui-là ?”*

Oui je le reconnais les silences de libres  
libertés  
sont larmes à la renverse  
des DISTRACTIONS massives  
La mémoire des belle BELLEBELLEBELLE  
fesse

Insecte foudroyé  
je triangulais agrippé / encombré  
d'hystérique langues évangiles  
aujourd'hui encore citron citronnelle  
je SNOTEBELEBELEBELLE et tournicote

*“Je meurs n'est ce pas ? Mais est-ce une  
bonne chose”*

Puis-je encore palper belle BELLEBELLE  
BELLE fesse et ronds nichons  
succuler ces ultimes tragédies de sacs  
à mains tendues de sprays

Y a pas de soucis avec ça  
Ne parle pas ne dis rien  
devine ce que tu caches sous la syllabe  
annule l'anulingus et l'arbitraire du signe



## Ça c'est d'la poésie

Y a pas de soucis avec ça

Même si ta mémoire est encombrante  
et si de ce gouffre il ne reste pas grand  
chose

ne sois-je pas triste démerde-JE

*“que ton personnage soit en situation et  
vois comment il réagit celui-là”*

La femme flamande chante *“Ma prune  
est mouillée et il ne pleut pas”*

Mais belle dame si votre chatte est mouillée  
et qu'il ne pleut pas à qui la faute  
Et moi là dedans JE ME TU TU ME JE



4

J'dis rien

j'dis quand même

z'êtes sympas

Ecoutez-moi bien

*HOOOhiiii HEMORROÏDES citizens*

*HOOOhaaa AYATOLLAH rutabaga*

*J'vous dis un mec sur deux est une nana*

*une femme sur deux est un homme*

*Mais la défrisette n'est pas un camion*

Déboutonnées les muettes d'amour sans

faillie ni fin carabistouillent les Kramikes

Envolées

les plurielles femelles tefallent les lyriques

mâles démaGODE des mots

Sangs-tu comme je rosalie

agonie des lointaines origines

Sangs-tu comme j'embrasse

inconnues syllabes libertines

Tu hésites

et donc et donc et donc et donc  
plus de failles ni feintes

Prends le fruit avec l'arbre

jette à la poubelle ce froc

cette vie tragique de PIETA PITA

AGENOUILLENOUILLENOUILLE nouillée

Piétine piétine piétine piétine piétine

Vis à la louche

sois cannelle amnésique

sois fragment de doutes partagés

Ecoutez-moi bien

*HOOOhiiii HEMORROÏDES citizens*

*HOOOhaaa AYATOLLAH rutabaga*

*J'vous dis un mec sur deux est une nana*

*une femme sur deux est un homme*

*Mais la défrisette n'est pas un camion*

Ptitt défrisette démaGODE des mots

*life it's a tale told by an idiot  
full of soul and fury  
signifying nothing*<sup>2</sup>

J'suis pas un fou J'ai tout compris  
Le soir dans le noir j'ai peur

---

<sup>2</sup> Shakespeare, *Macbeth*.